

C'est le pic d'août aux Archives nationales d'outre-mer

Loin d'être une morte saison, la période estivale est un temps d'intense consultation du fonds aixois

Cet étudiant thésard japonais est ravi. Il vient de mettre la main sur la collection de *La Dépêche africaine*, l'organe de presse officiel du Comité de défense des intérêts de la race noire, créé en 1928. Voilà qui devrait faire un grand bond en avant à son travail historique sur "les rapports entre art africain et les mouvements politiques noirs". Ravi de la trouvaille d'accord, mais interloqué aussi. "Pourquoi est-ce que tous ces documents sont ici à Aix, et pas à Paris?", interroge le jeune homme qui s'est installé, un peu pour rien du coup, à Paris en septembre.

Il n'y a pas besoin de venir de Tokyo pour ignorer que les trésors documentaires de la France d'outre-mer sont réunis, depuis 1966, derrière la fac de lettres aixoise et pas du côté de la Sorbonne. "Beaucoup d'Aixois ignorent encore qu'on est instal-

"46 ans après, beaucoup d'Aixois ignorent encore qu'on est installé ici."



En août, la salle de consultation des Archives nationales d'outre-mer ne désemplit pas. Les chercheurs profitent des congés... pour bosser.

lé ici", regrette Anne Chauvel, chargée de communication des Archives nationales d'outre-mer (Anom).

Heureusement, si l'institution, émanation du ministère de la Culture, peine à être prophète en son pays, elle est une sommité auprès de nombre de chercheurs, historiens et généalogistes du monde entier. Qui profitent souvent de leurs congés estivaux pour venir pousser plus avant leurs recherches.

Ainsi, Olivier Alexis, sujet de sa gracieuse majesté la reine Élisabeth II, mais aussi, comme son patronyme le laisse penser, descendant d'un grand-père français né à La Réunion, mort à Marseille et passé par l'Indochine: "Je voudrais en connaître plus sur sa vie en Indochine", confie Olivier. Pour l'instant, je sais juste qu'il y était marin, capitaine au long cours ou peut-être pilote de port, je ne suis pas sûr.

L'info de base est maigre, le résultat est donc des plus aléatoires. Olivier le sait bien, mais son plaisir réside dans la recher-

LES REPÈRES

1966: André Malraux, ministre de la Culture, décide de regrouper des archives coloniales et d'outre-mer éparpillées dans toute la France dans un même fonds. Le bâtiment est créé à Aix, chemin du Moulin de Testas. Il sera agrandi sur site par deux fois, en 1986 et 1996.

38 km de linéaires de documents sont actuellement regroupés aux Archives nationales d'outre-mer.

1,244 million de pages de fonds ont déjà été numérisées, plus 10160 photographies.

3278 communications de documents ont déjà été réalisées depuis le début de l'année. D'abord pour des recherches individuelles et généalogiques; ensuite pour des travaux universitaires et en 3^e en vue de publication. Archives nationales d'outre-mer, 29 chemin du Moulin de Testas, ☎ 04 42 93 38 50.

che autant que dans la solution.

Juste à côté, Ouarda Siari-Tengour ne part pas tant dans l'inconnu. Cette historienne de Constantine est une habituée du bâtiment aixois. "J'y viens depuis près de trente ans pour travailler sur l'histoire contemporaine de l'Algérie", précise-t-elle. Son vœu? "Que des regards algériens se posent sur l'histoire algérienne" et que l'établissement du fait historique ne vienne pas uniquement de recherches françaises ou américaines.

"Pour nous, le travail a pris un grand coup d'accélérateur avec la déclassification des documents sur l'histoire récente de l'Algérie", se réjouit-elle. Rapports de préfectures, de police ou militaires, comptes rendus d'interrogatoires de nationalistes... "On ne prend pas tout pour argent comptant, on recoupe avec d'autres sources, mais les archives entreposées ici sont un passage obligé."

Cinquante ans ont passé depuis les Accords d'Évian et l'histoire récente s'ouvre alors

"Aujourd'hui, c'est sûr, le fonds algérien est le plus consulté chez nous."

même que les plaies béent encore. "Mais c'est sûr, cette année, on a eu beaucoup de chercheurs algériens qui sont venus voir et le fonds algérien est le plus consulté chez nous", constate Monique Eme, responsable de l'accueil du public aux archives.

Les universitaires de l'autre rive méditerranéenne ne sont, toutefois, pas les seuls à venir en masse chemin du Moulin de Testas. Le deuxième contingent, "ce sont les Américains", poursuit Monique Eme. On sait le travail des historiens américains, Robert Paxton en tête, sur l'occupation en France. La période de la Guerre d'Algérie les intéresse également, mais aussi tout ce qui a trait au commerce des esclaves - sujet évidemment très présent aux

États-Unis -, la France et ses ports négriers de Nantes et Bordeaux ayant été tristement en pointe sur la question.

C'est d'ailleurs des balbutiements du commerce triangulaire dont parle le plus vieux document conservé aux Anom: un registre de commerce datant de 1588 et évoquant le Sénégal et l'îlot de Gorée, qui sera l'un des comptoirs de regroupement des esclaves africains en partance pour le Nouveau monde.

Quel que soit le sujet des recherches, à titre personnel ou professionnel, les Archives nationales d'outre-mer ont déjà accueilli quatre-cents visiteurs (une personne passant trois jours différents compte pour trois) entre le 1^{er} et le 17 août.

Guénaél LEMOUÉE

glemouee@laprovence-presse.fr

Pour aller plus loin: liste des fonds documentaires, dossiers thématiques mensuels, documents numérisés, les Archives nationales d'outre-mer possèdent un site internet gratuit et remarquablement réalisé: archivesnationales.culture.gouv.fr/anom

DANS LES ÉCHOS

Shanghai: et le résultat est... 101-150

Le Classement de Shanghai 2012 (Academic ranking of world-class universities) vient de tomber et sans grande surprise, met en lumière la prépondérance des États-Unis qui comptabilisent 17 universités dans les 20 premières et 53 universités dans les 100 premières places... Harvard, Stanford caracolent, l'Anglaise Cambridge est à la 5^e place. En France, c'est Paris sud qui apparaît en tête du classement (37^e) puis Pierre et Marie Curie (42^e), et l'École normale supérieure de Paris. Huit établissements français sont classés dans les 200 premiers. Quant à l'université Aix-Marseille, elle se voit attribuée une note équivalente à celle de l'an passé; alors, le jury avait déjà considéré l'université comme unique, anticipant ainsi un peu le mouvement fusionnel. AMU figure sur un bloc "4-6" rang français et sur une note "102-150 à l'échelle mondiale". Ceci dit, on s'en moque: le palmarès de Shanghai est extrêmement controversé. Il s'appuie en priorité sur les médailles Fields reçues, le nombre de prix Nobel attribués aux anciens élèves et aux chercheurs, aux publications d'articles dans des revues anglo-saxonnes... Ce qui n'est pas en lien fondamental avec la qualité de l'enseignement dispensé. C'est pour cette raison que l'Union Européenne a choisi de plancher sur son propre classement, dès 2013, pour permettre aux étudiants européens de choisir leur établissement d'études supérieures sur des critères qui les concernent réellement.

Pollution de l'air: et qui c'est qui gagne?

La ville d'Aix avec une note de 8 pour cette journée de lundi arrive en tête du classement de l'air le plus pur de la région, ailleurs, c'est du 7 partout, sauf Gap qui s'offre un 6 - mais reste tout de même qualifié de "médicore", faut pas pousser. Selon le classement d'Atmopaca, une dégradation est attendue sur le bassin aixois en début de semaine avec des indices catastrophiques dans toutes les matières (ozone, dioxyde de soufre, particules fines, ou monoxyde de carbone). Avec la canicule en sus, restez chez vous...

→ <http://www.airpaca.org/>

La quête d'un jeune informaticien aixois

L'information est très très confidentielle, très très incompréhensible, mais on la relaie volontiers puisqu'elle concerne un jeune étudiant aixois de 19 ans, en DUT informatique. Il est cité par un site informatique (ultra-confidentiel et incompréhensible, donc). Il aurait découvert une faille dans son nouveau smartphone d'une marque, disons, très connue. Il s'agirait écrit-il d'"un code malveillant dans le téléphone portable" et le virus provient du firmware lui-même. C'est grave? M'enfin oui: une application malveillante permet, pour celui qui a le mot de passe, de devenir administrateur de l'appareil. Florian a ouvert un blog (<http://blog.flo354.com/>) pour détailler tout ça, se demande s'il s'agit d'un simple bug sans danger ou d'un réel malware mais ses demandes d'informations auprès du constructeur sont restées courriel mort. Restons connectés...

Les rendez-vous de la libération d'Aix

Ce lundi à 17h quartier du Pont de Béraud dépôt de gerbes devant la stèle érigée en hommage à la 3^e division U.S. Mardi à 11h 30 dépôt de gerbes aux Monuments aux Morts de Puyrichard et de Luynes ainsi qu'à 18h 15 aux Milles, suivie d'un office religieux à la chapelle du Serre. À Aix à 11h 15 formation du cortège à l'Hôtel de ville et dépôt de gerbes Place des Martyrs de la Résistance. La manifestation se conclura par un apéritif à la Maison du Combattant (44 rue Célon).



Installées derrière la fac de lettres depuis 1966, les Anom comptent 38 km de rayonnage où sont classés actes notariés, rapports de police, journaux, cartes... / PHOTOS SERGE GUÉROULT



LE PORTRAIT

Des petites mains magiques au chevet des vieux papiers

Ils sont deux, un peu perdus dans les sous-sols, tout près de leurs chères collections. Là sont installés les deux spécialistes du laboratoire de restauration des documents des Archives nationales d'outre-mer. Chantal est l'un de ses deux artisans qui, tout au long de l'année, déplient, lissent, renforcent, bref bichonnent des livres, cartes, journaux, lettres... prêts à tomber en miettes.

Alors ne lui parlez pas du ruban adhésif, des pliures à répétition et des vrillettes, ces odieux insectes mangeurs de papier, à



Chantal, l'un des deux restaurateurs de documents des archives. / PHOTO S.G.

Chantal, ces trois fléaux sont ses ennemis intimes. Elle vient enfin d'en finir avec trois feuillets coupés en huit morceaux d'un journal qui fleure mauvais l'antisémitisme français débridé du XIX^e (ça s'appelle tout simplement *Le Supplément illustré de L'Antijouif*...). La prose y est certes nauséabonde, mais le témoignage historique précieux et d'ailleurs réclamé pour une exposition à Paris.

"Mais le journal ne pouvait pas voyager comme ça, il a fallu le renforcer et j'ai même mis un petit mot pour qu'on le manipule

avec précaution parce que ça m'a vraiment pris du temps", explique Chantal, qui planche désormais sur un *Plan du Rio Nung*, manière, pour le béotien, de carte de conquistador en chasse de l'Eldorado, en fait le dessin du cours d'un fleuve côtier oublié de l'Afrique occidentale.

Et sur cette carte en triste état, il y a du ruban adhésif, et comme en plus l'objet est en papier-calque - "c'est pas facile le calque, ça se détend, on ne sait jamais comment ça réagit!" -, ça n'est pas le moment d'embêter Chantal... G.L.